Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 90 (1963)

Heft: 7-8

Artikel: Glané en relisant un "Conteur" de 1882

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233327

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Al. — Escusa. I pra ton déra po la téta deu garde.

Ls. — Ah! vous m'avez crevé les pantalons et déchiqueté le derrière, espèce de brigand, de braconnier...

Al. — Excuse! J'ai pris ton arrière-train pour la tête du garde.

(Patois de Troistorrents VS) Isaac Rouiller.

Lou piti. — Gran Pekabou, to jon lèchpri yo lè dzeniliè lan l'â, ti to brè dê tzo, galiao mo chuti, lou cha vudyou, bin mafi po ran!

Lou grô. — Pourou piti, lè ni tiao, ni robao, ma che volé tè faré dza a vare lè jèthalè in pyin midzoa!

Lou piti. — Merci, lé dza yu « Nemrod » lou gran tzahia dévan l'Eternel!

Le petit. — Grand Piquebois, tu as l'esprit où les poules ont l'œuf, tu es tout en nage, très maladroit, le sac vide, bien fatigué pour rien!

Le gros. — Pauvre petit, je n'ai ni tué, ni volé, mais si je voulais je te ferais voir les étoiles en plein midi!

Le petit. — Merci, j'ai déjà vu « Nemrod » le grand chasseur devant l'Eternel!

(Patois d'Onnens, FR) Jean Barras.

Glané en relisant un « Conteur » de 1882

Au printemps de 1879, un étudiant en théologie se trouvait dans une réunion Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

religieuse, à Yverdon. Frappé de la beauté, de l'air de modestie d'une demoiselle assise près de lui, il lui présenta sa Bible de poche en lui indiquant le 5° verset de la 2° épître de saint Jean, qui est ainsi conçu:

« Et maintenant je vous prie, que nous nous aimions l'un l'autre. »

La jeune fille lut et rougit ; elle feuilleta dans l'Ancien Testament et rendit la Bible, le doigt appuyé sur le verset du 1^{er} chapitre de Ruth, laquelle répondit à Noémi :

« ... J'irai partout où tu iras, et où tu fixeras ta demeure je demeurerai aussi. Ton pays sera mon pays, ton Dieu sera mon Dieu. »

Deux ans après, ces deux jeunes gens étaient mariés et ont habité une des plus jolies cures du pied du Jura.

Joli, n'est-ce pas?